



S E R M O N

X X X V I I I .

Sur I. Iean ch. v. vers. 18.

Nous scauons que quiconque est nay de Dieu ne peche point : mais qui est engendré de Dieu se contregarde soi-mesme, & le malin ne le touche point.

D I E V, mes freres, apres que nos premiers parens eurent peché, prononça pour leur consolation, que la semence de la femme briserait la teste du serpent. Or bien que cette promesse s'accomplisse en Iesus Christ nostre Seigneur, lequel par le sacrifice de la croix a destruit la puissance du Diable; & qui, estant maintenant assis à la dextre du Pere, va mettant sous ses pieds ses ennemis, dont le chef est Satan. Elle a aussi son accomplissement en tous fideles qui sont les membres de Iesus Christ; & elle les assure que bien que Satan combatte contre eux & les assaille en diuerses ma-

ma-

manieres ici bas, neantmoins ils seront assistés de la vertu de leur Chef & de son Esprit, pour vaincre Satan & le monde, iusque là que finalement Satan sera brisé sous leurs pieds, ainsi que l'Apôstre le dit Rom. 16.

Nostre Apôstre, mes freres, nous donne cette consolation és paroles que nous venons de vous lire, *Nous sçavons, dit-il, que quiconque est né de Dieu ne peche point : mais qui est engendré de Dieu se contregarde soi-mesme, & le malin ne le touche point.* Or il tient ce propos apres auoir parlé du peché à mort, pour lequel il a dit qu'on ne priaist point : assauoir d'autant que cette sorte de peché est si atroce & si execrable qu'il n'y a point de pardon pour celui qui s'en rend coupable. *Si quelqu'un, a-il dit, voit son frere pecher du peché qui n'est point à mort il requerra à Dieu, & il lui donnera la vie: voire à ceux qui ne pechent point à mort. Il y a un peché à mort, ie ne di point que tu pries pour ce peché là. Toute iniquité est peché: mais il y a quelque peché qui n'est point à mort.* Or les fideles pouuoient estre effrayés par ces paroles, & entrer en doute de leur salut, comme par auanture ne pouuans.

se garentir d'une grande cheute, quelque soin qu'ils prissent de cheminer en la crainte de Dieu, & quelque resolution qu'ils eussent de resister au monde & à ses tentations. L'Apostre donc les assure que ce malheur ne leur auiendra point, & que telle cheute n'auient iamais à ceux que Dieu a regenerés par une vraye foy en Iesus Christ : que le soin que ceux-ci auront de cheminer en la crainte de Dieu & de resister aux conuoitises charnelles, sera indubitablement accompagné de la grace & benediction de Dieu, de sorte qu'ils remporteront de Satan & du monde une entiere victoire. C'est la mesme consolation que l'Apostre donne aux fideles, Hebr. 6. apres auoir parlé du peché irremissible & auoir dit qu'il est impossible que ceux qui ont une fois esté illuminés, & ont gusté le don celeste, & ont esté faits participans du S. Esprit, & ont gusté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siecle à venir, s'ils retombent, soyent renouvelés à repentance, ven qu'ils crucifient derechef le Fils de Dieu, quant à eux, & l'exposent à opprobre : à quoi il adiouste, Or nous nous sommes persuadés, quant à vous bienaimés,

més, choses meilleures & conuenables à salut,
encor que nous parlions ainsi. Car Dieu n'est
point injuste pour mettre en oubli vostre
œuvre, & le trauait de vostre charité, que
vous auez monstree enuers son nom, entant
que vous auez subuenu aux Saincts, & y sub-
uonez: mais nous desirons que chacun de vous
monstre le mesme soin pour la pleine certi-
tude de l'esperance iusqu'à la fin. Esquelles
paroles il nous montre deux choses:
l'vne, qu'il est vtile de mettre par fois
deuant les yeux des fideles les espou-
uantes iugemens de Dieu enuers
les contempteurs de son Euangile, afin
qu'une sainte frayeur les porte à se
garder des pechés dont l'issue peut es-
tre si funeste: Car la chair dedans nous
est d'un naturel semblable à celui d'un
esclaué malin & rebelle, lequel, si on
ne lui montre la seueré punition qui
est preparée à sa desobeissance, s'es-
chappe aisément, comme ne faisant
rien que par crainte, & nullement par
l'amour de son maistre, ni de sa vertu.
Car nostre chair est (selon que dit l'A-
postre Rom. 8.) inimitié contre Dieu, &
n'est point suiette à la Loy de Dieu, & mes-
mes (tant est grande sa malignité) ne le

peut. Pourtant encore que les fideles ayent receu l'Esprit de Christ, par lequel ils aiment Dieu, & lequel n'est point vn esprit de seruitude qui meue nos esprits par frayeur, mais vn Esprit d'adoption qui nous fait crier Abba Pere, & rend tesmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu, il est vtile pourtant contre les suggestions de la chair, qui offusqueroient la lumiere de l'Esprit de Dieu dedans nous, que nous regardions par fois la profondeur espouuantable de l'abyssme où la chair nous precipiteroit, si nous suivions ses conseils & nous abandonnions à ses conuoitises.

L'autre chose qu'il faut remarquer consiste en ces termes dont cet Apôstre vse, *Nous desirons que chacun de vous monstre iusqu'à la fin la pleine certitude de l'esperance.* Car ces mots de *pleine certitude de l'esperance* font voir que ce que nous nous mettons deuant les yeux combien il est terrible de tomber es mains du Dieu viuant, n'empesche pas que les fideles ne soyent assurez de leur salut, au regard de l'amour que Dieu leur porte en Iesus Christ ; tout de
de

de mesme qu'un enfant que son pere tient sur vn cheual, encor que ce qu'il conçoit du mal qui lui auendroit s'il tomboit, & ce qu'il sent de sa foiblesse lui donne de l'apprehension & de la frayeur, il ne laisse pas de s'asseurer en la force de son pere qui le tient, & en l'amour que son pere lui porte; mais sa crainte fait qu'il se tient à son pere le plus fermement qu'il peut. Ainsi en auient-il aux vrais fideles, assauoir que l'apprehension qui leur vient de choir par les mouuemens de leur chair en vne malediction eternelle, n'empesche pas qu'ils ne s'asseurent en la vertu & en l'amour de leur Pere celeste; mais fait seulement que leur soin de se tenir à Dieu & cheminer en ses commandemens, se redouble; & par ce moyen ils perseuerent en la foy & grace de Dieu iusqu'à la fin.

Et c'est cette certitude & assurance que les fideles doiuent auoir de leur salut, & le fauorable succez de leur resistance aux tentations de Satan, que nostre Apolstre propose maintenant, apres leur auoir donné la terreur du peché à mort, *Nous sçauons, dit-il, que celui qui est*

ny de Dieu ne peche point : mais qui est engendré de Dieu se contregarde soy-mesme ; & le Malin ne le touche point. En quoi, mes freres , nous auons à considerer deux choses : Premièrement, la cognoissance & certitude que nous auons de nostre perseuerance en la pieté & crainte de Dieu, en ces mots, *Nous sçauons que celui qui est ny de Dieu ne peche point.* Secondement, le moyen de cette perseuerance de la part des fideles , en ces mots ; *Mais celui qui est ny de Dieu se contregarde soi-mesme , & le Malin ne le touche point.*

I. POINCT.

Quant au premier , l'Apostre ne dit pas simplement que celui qui est ny de Dieu ne peche point, & qu'il se contregarde soy-mesme ; & que le Malin ne le touche point : mais il dit, *Nous sçauons que celui qui est ny de Dieu ne peche point* : l'Apostre voulant dire que puis que nous sçauons que les vrais fideles & regenerés perseuereront en la grace de Dieu & en la sanctification, il ne faut pas que la crainte que l'Escriture sainte nous donne du peché à mort

trou-

trouble nos esprits; mais seulement que elle y produise vne sainte sollicitude de nous garder de choir : & qu'il faut qu'il y ait en mesme temps dans nos esprits vne certitude de ne point perir, & vn grand soin de nous garder des occasions de toute cheute. D'où resulte que il faut distinguer deux sortes de crainte : l'vne d'incredulité aux promesses de Dieu ; & l'autre de soin à vacquer aux choses de nostre salut. L'vne est vne desfiance de Dieu & de son amour; & l'autre vne desfiance de nous mesmes & de nostre chair. Celle-là ne subsiste point avec l'assurance de nostre salut : mais celle-ci y subsiste fort bien, mesmes elle li affermit, au lieu de l'esbranler & la destruire : selon que l'Apôstre Philipp. 2. dit que nous *vacquions à nostre salut avec crainte & tremblement, d'autant que c'est Dieu qui produit, avec efficacité le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir.* Car nostre perseuerance n'estant pas de nostre propre vertu, mais de la grace & assistance de Dieu, il faut que en nous desfians de nous-mesmes, & nous humilians deuant Dieu, & estans soigneux de lui complaire, nous obtie-

nions de sa grace le vouloir & le parfaire, lequel il a promis à tous ceux qui le recerchent avec humilité.

Partant quand nostre Apostre dit, *nous sçavons*, considerez qu'il y a deux sortes de connoissance, l'une de theorie, l'autre de pratique. Celle-là agit simplement en l'entendement pour contempler les verités : celle-ci les applique à leur vsage & porte le cœur aux œuvres & actions. L'Apostre entend celle-ci, ass. que les fideles considerent & meditent tellement que celui qui est nay de Dieu ne peche point, que cela les porte à se consoler en l'amour de Dieu, & à se contregarder de mal & resister aux tentations du malin. Car l'Escriture sainte tient pour nulle la connoissance qui ne produit point ses effets au cœur & en la voluté. Si tu dis que tu sçais que Dieu ne delaisse point ses enfans, & tu te laisses saisir au desespoir, tu ne sçais point ce que tu dis sçauoir : & de mesme, si tu sçais que celui qui est nay de Dieu ne peche point, mais resiste aux tentations, & en mesme temps tu t'abandonnes au peché & à ses conuoitises, tu ne sçais pas
que

que quiconque est nay de Dieu se garde soigneusement de pecher : sa conduite & ses actions contredisent à la connoissance que tu t'attribues; au mesme sens que nostre Apostre a dit ci-dessus ch. 2. *Qui dit, Je l'ay connu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur & verité n'est point en lui.* Voila donc ce qu'emporte ce mot *nous sçavons*, eu esgard à ce qui a precedé du peché à mort.

Or pour entendre comment nous sçavons que celui qui est nay de Dieu ne peche point, considerons les termes que nostre Apostre employe, *estre nay de Dieu, & ne point pecher*: bien qu'il les ait desia souuent employé les vns & les autres ci-dessus, & particulierément au chap. 4. *Quiconque est nay de Dieu ne fait point de peché : car la semence de Dieu demeure en lui, & ne peut pecher pource qu'il est nay de Dieu.*

Quant au premier, de *nay* ou *engendré de Dieu*, selon que l'Apostre dit en suite, Vous sçavez que le changement que Dieu fait en nous par sa grace nous donnant de croire en Iesus Christ est si grand qu'il est appelé *une renaissance*; pource que l'homme qui a embrassé

comme son souuerain bien la promesse que Dieu nous fait de la vie eternelle en son Fils, renouelle ses desirs & sa vie, & deuiet tout autre qu'il n'estoit auparauant, tout de mesme que s'il auoit receu vne nouvelle naissance. Il quitte la passion qu'il auoit pour les richesses, les honneurs & les plaisirs charnels, & recherche les richesses, la gloire, & la felicité du royaume des cieus, & rapporte à cela sa vie & ses actions. La persuasion qu'il a de la charité de Dieu le rend espris de l'amour de Dieu pour se transformer en la semblance de ce Pere celeste par toutes vertus Chretiennes, & lui fait prendre en haine le vice & les pechés comme l'image du Diable. Au lieu donc que l'homme de sa nature estoit abandonné à peché, la grace de Dieu par la foy en Ies. Christ en fait vne nouvelle creature & comme vn nouuel homme en justice & saincteté. Sans ce changement l'homme ne peut venir à salut, selon que disoit Iesus Christ, *En verité, si quelqu'un n'est nay derechef il ne peut voir le royaume de Dieu.*

Mat. 3.

Or cette regeneration ne pouuoit
venir

venir de nostre vertu. C'est pourquoy nostre Apôstre dit *aux de Dieu, engendré de Dieu*, car naturellement il n'y a en nous que corruption & inimitié contre Dieu. Et partant il a fallu qu'une vertu de dehors, assavoir du ciel, celle du S. Esprit vint nous donner ce nouvel être; selon que dit l'Apôstre Tit. 3. *Quand la benignité de Dieu envers les hommes est apparue, il nous a sauvés, non point par œuvres de justice que nous eussions faites; mais selon sa miséricorde par le lavement de regeneration & le renouvellement du S. Esprit.* Car rien ne se peut engendrer soi-même: & de la chair rien ne peut provenir que chair & corruption: dont il est dit que *ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nés de sang, ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme, mais sont nés de Dieu.* Jean 1.

Et comme cette naissance est dite de Dieu au regard de son auteur & cause efficiente, de mesme aussi au regard de la forme & semblance qu'elle nous donne, assavoir l'image de Dieu en vertus Chrestiennes, en un *nouvel homme créé selon Dieu en justice & sainteté*, laquelle est appelée *la nature divine* par S. Pierre, Eph. 4. 2. Pier. 1.

& ailleurs *la vie de Dieu*: cette vie estant differente de la terrienne & animale, par laquelle nous viuons comme les autres animaux mangeans & beuans & cerchans les choses de la terre : car celle-là est spirituelle par laquelle nos ames dès à present reçoient les rayons de la sâpience & sainteté de Dieu, & nos corps vn iour seront faits corps spirituels par l'exemption de toutes les infirmités de la vie animale. Et pourtant le fidele est dit par excellence à cet esgard *nay & engendré de Dieu*; ce qui ne se dit pas au regard de la vie qui nous est prouenue d'Adam.

Or il faut distinguer cette regeneration d'auec vne simple creance de la verité de l'Euangile, ou vne profession exterieure de la vraye Religion: car tel a creu à l'Euangile & a fait profession de la verité, duquel le changement n'a esté qu'exterieur ou que superficial en son esprit, & n'a pas passé iusques à vne regeneration; sa foy n'ayant esté qu'une opinion flottante en son entendement, laquelle n'a pas eu la vertu de determiner sa volonté à renoncer aux vices & pechés de la conuersa-

uerfation precedente : dont Ief. Christ accompare la parole de Dieu en telles personnes à la semence tombee en des lieux pierreux , où elle ne prend point de racine ; ou tombee entre des espines , là où elle est estouffee & ne porte point de fruit à maturité , enseignant que la fallace des richesses & les sollicitudes de la vie sont ces espines qui estouffent dans les cœurs la semence de l'Euangile. Et c'est à quelques vns de ceux-ci qu'il auient en suite de tomber au peché à mort & contre le Saint Esprit ; estans demeurés en la mort & sous le regne du peché , & leur illumination ne les en ayant pas retirés , aucuns d'eux passent plus outre en impieté & foulent aux pieds tout ce que Dieu leur auoit manifesté de son Euangile. Mais quant à ceux que l'illumination auoit eu l'efficace de regenerer & vrayment conuertir à Dieu (qui sont les esleus de Dieu) il ne leur auient iamais de pecher de cette sorte, ass. ni du peché contre le S. Esprit, ni d'un abandon aux vices & pechés, duquel le peché à mort a pris son origine. Car encor qu'en plusieurs cet abandon, aux

vices n'aille pas iusques à produire le peché à mort, si est-ce que c'est le tronc d'où cette maudite branche prouient, & est comme la matrice où ce peché execrable se forme ; & partant il ne se peut trouuer en ceux que Dieu a par la regeneration retirés de la domination du peché. D'où resulte que quand nostre Apôstre dit que celui qui est né de Dieu ne peche point ; cela s'entend qu'il ne peche point du peché à mort, ni d'un abandon au vice, d'où le peché à mort prend sa naissance. Car celui qui est né de Dieu est mis dans vn estat de vie spirituelle, d'où il ne tombe plus en vn estat de mort, ni par consequent en ce particulier estat qui est par son atrocité nommé *peché à mort*, ou *peché contre le S. Esprit*. C'est donc en ce sens que S. Iean dit que celui qui est né de Dieu ne peche point.

La preuue de cela est aisee, si nous considerons que c'est que l'Escriture sainte entend par *pecher* : car en son langage *pecher*, pris en sa plus odieuse & plus grieue signification, emporte en faire le mestier, y estre abandonné, y estre endureci : selon qu'il est dit en
saint

sainct Iean chap. 8. *Qui fait peché est serf de peché ; & que saint Paul dit Rom. 6. Ne sçavez-vous pas que vous estes serfs de celui à qui vous obeissez, soit de peché à mort ou d'obeissance à justice ? De mesme le mot de pecheurs se prend pour les meschans abandonnés à peché , comme quand il est dit en saint Iean ch. 9. que Dieu n'exauce point les pecheurs , mais que si quelqu'un est seruiteur d'icelui & fait sa volonté, il l'exauce : & en S. Matth. 7. Allez arriere de moi , vous qui faites peché , ie ne vous connu onques, c'est à dire , vous qui faites mestier d'iniquité. Psal. 1. il est dit que les meschans ne subsisteront point en iugement, ni les pecheurs en l'assemblee des justes. Psal. 26. Seigneur n'assemble point mon ame avec les pecheurs, ni ma vie avec les hommes sanguinaires. Gal. 2. Nous qui sommes Iuifs de nation , & non point pecheurs d'entre les Gentils , c'est à dire non abandonnés à tous vices & pechés comme les Gentils. A l'opposite l'Escriture appelle *saincts & justes & ne pechans* point ceux que Dieu a retirés de la seruitude du peché, selon que S. Paul dit Rom. 6. *Peché n'aura plus domination sur vous, pource que vous n'estes plus sous la**

*Loy, mais sous la grace : que le peché done no regne point en vostre corps mortel pour lui obeir en ses conuouises : ayans esté affranchis de peché & faits serfs à Dieu, vous auez vostre fruiçt en sanctification, & pour fin vie eternelle. Pourtant il faut distinguer entre pecher par infirmité, par surprise, & à regret ; & pecher par habitude, & par dessein, & de gayeté de cœur. Au premier esgard, il n'y a personne des fideles & regenerés (tandis qu'ils sont ici bas) qui ne peche ; à raison dequoi Iesus Christ leur enseigne à dire tous les iours à Dieu, *Pardonne-nous nos pechés, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé* : & nostre Apostre a dit au ch. i. de cette Epistre, *Si nous disons que nous n'auons point de peché nous nous seduison nous mesmes, & verité n'est point en nous.* Mais au second esgard, tous ceux qui s'estudient à viure selon Dieu, & à qui Dieu a donné sa crainte, sont dits ne point pecher, pource que c'est contre leur gré qu'il leur auient de pecher, c'est par surprise, par des actes qui leur eschappent, & non par habitude & obstination. Or comme au iugement que nous faisons des actions des hommes*

&

& au propos que nous en tenons , nous leur attribuons ce qu'ils font par dessein & ordinairement , & non ce qu'il leur auient de faire par accident contre leur intention & par surprise ; de mesme en est-il du iugement que Dieu fait de nos actions. Car bien que , selon la rigueur de la Loy , vne seule action vicieuse rende l'homme pecheur & coupable de la transgression de la Loy, neantmoins, par la benignité de l'alliance de grace , Dieu iuge de nous selon nos habitudes, nostre intention, nostre dessein & nostre estude. Et partant comme vn pere dira de son enfant qui s'estudie à lui complaire , que cet enfant ne l'offense point , encor que l'enfant ne soit point exempt de fautes qui eschappent par fois à son infirmité , lesquelles le pere a besoin de pardonner ; ainsi en fait le Pere celeste enuers ses fideles, selon qu'il dit en Malach. 2. touchant ceux qui le craignent , *Ils seront miens lors que ie mettray à part mes plus precieux joyaux, & ie leur pardonneray comme un pere pardonne à son fils qui le sert.*

Et partant c'est mal à propos que nos Adversaires inferent de ces paroles de

nostre texte que les regenerés peuuent auoir vne telle perfection d'œuvres & de justice que d'accomplir la Loy de Dieu ; confondans le iugement que Dieu fait de ses fideles selon la benignité paternelle dont il les regarde en Iesus Christ, avec le iugement qu'il auroit à en faire selon la rigueur de la Loy ; au regard de laquelle vous oyez les fideles difans, Psalm. 130. *Eternel, si tu prens garde aux iniquités, qui est-ce qui subsistera ?* & Psal. 143. *Eternel n'entre point en iugement avec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustificié en ta presence.*

Cela soit dit quant à la maniere de laquelle ceux qui sont nés de Dieu ne pechent point : maintenant si vous en demandez la preuue & la raison, nous la rapportons à trois causes : l'vne est l'election eternelle : l'autre la nature de la grace : & la troisième la vertu & l'intercession de Iesus Christ. Je di l'election eternelle par laquelle Dieu nous a eleus en Iesus Christ devant la fondation du monde, afin que nous fussions saints & irreprehensibles deuant lui : & nous a predestinés pour nous adopter à soi par Ies. Christ à la louange de la gloire de sa grace : car cer-

Eph. I.

te election est selon son propos arresté qui est du tout invariable ; & partant il faut necessairement que nous paruenions au but auquel nous auons esté preordonnés : dont l'Apostre dit, Rom. 8. que ceux que Dieu a preconus il les a predestinés à estre faits conformes à l'image de son Fils, à ce qu'il fust le premier né entre plusieurs freres : que ceux que Dieu a Rom. 8. predestinés il les a appelés, ceux qu'il a appelés il les a iustificiés, ceux qu'il a iustificiés il les a glorifiés : & là mesme il infere que toutes choses aident en bien à ceux que Dieu a appelés selon ce propos arresté, & qu'il n'y a ni mort ni vie, ni Ange, ni principauté ni puissance, ni hautesse ni profondeur qui les puisse separer de la dilection que Dieu leur a monstres en Iesus Christ.

Je di secondement la nature de la grace : car si vous regardez le principe de nostre regeneration, c'est vn principe surnaturel & celeste ; d'vne vertu infinie, assauoir le Sainct Esprit, lequel est plus grand (c'est à dire plus fort & plus puissant) que tout ce qui est du monde ; selon que nostre Apostre a dit ci-dessus, *Celui qui est en vous est plus grand que ce-^{1. Iean 5.} lui qui est au monde.* Si vous regardez la

684 *Sermon trentehuitieme,*

nature de la vie spirituelle, elle est eter-
nelle & parmanente, opposee à la vie a-
nimale, muable & mortelle, de laquel-
le nos corps viuent. *Vos peres*, dit Iesus
Christ, *ont mangé la manne au desert, & sont*
morts : c'est ici le pain descendu du ciel, afin
que si quelqu'un en mange il ne meure point.
Car cette vie spirituelle est deriuee en
nous de celle que Iesus Christ a euë par
sa resurrection, qui n'est plus sujette à
mourir; selon que l'Apostre dit Rom. 6.
que Ies. Christ *resuscité des morts ne meurt*
plus, que la mort n'a plus domination sur lui.
Pourtant S. Pierre dit que nous sommes
engendrés non point par semence corruptible,
mais incorruptible, qui est la parole de Dieu
viuante & demeurante à tousiours.

I. Pier. I.
23.

Je di en troisieme lieu la vertu & l'in-
tercession de Iesus Christ : sa vertu, car
estant nostre chef il nous viuifie & con-
serue par l'influence continuelle de son
Esprit, & a soin de nous comme de sa
chair, selon que dit l'Apostre aux Eph.
chap. 5. *Nul n'eut onques en haine sa chair,*
mais la nourrit & entretient, comme fait le
Seigneur l'Eglise. Adjoustez sa puissan-
ce, laquelle il employé à cela, selon que
vous l'oyez disant, Iean 17. *Pere tu as don-*
né au

mé au Fils puissance sur toute chair, afin que il donne vie eternelle à tous ceux que tu lui as donnés: pas vn d'eux n'est peri, mais seulement le fils de perdition. Et il dit, Iean 10. Mes brebis ne periront iamais, ie leur donne la vie eternelle, mon Pere qui me les a donnees est plus grand que tous, & nul ne les ravira des mains de mon Pere: nul aussi ne les ravira de ma main. Moi & le Pere sommes vn. Ie di son intercession, car Dieu nous ayant incorporés en soi, il intercede pour ses membres enuers Dieu à ce que rien ne les lui oste, & ne les priue du salut lequel il leur a conferé: il oppose le merite de sa mort à leurs offenses par vne intercession perpetuelle, à ce qu'ils soyent releués de leurs cheutes par repentance, & obtiennent pardon. Ce qui estoit la raison de la perseuerance de saint Pierre que Iesus Christ lui marquoit, quand il lui disoit, Satan a demandé de vous cribler comme le bled, mais i'ay prié pour toi que ta foy ne ^{Lui 22. v. 31. 32.} faille point. Aussi est-ce sur cette intercession que l'Apostre aux Hebr. fonde nostre assurance, quand il dit de Iesus Christ, Il peut sauuer à plein ceux qui s'ap- ^{Hebr. 7.} prochent de Dieu par lui; estant tousiours

686 *Sermon trentehuitieme,*
viuant pour interceder pour eux: & Rom. 8.
Qui est-ce qui condamnera? Christ est celui
qui est mort, & qui plus est, resuscité, lequel
aussi est à la dextre de Dieu faisant requeste
pour nous. Et Iesus Christ exprime la
priere qu'il fait pour nous en S. Iean 17.
en ces mots, Pere garde-les en ton Nom,
voire ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils
soyent un comme nous sommes un. Je ne te
prie point que tu les ostes du monde, mais que
tu les gardes de mal.

II. POINT.

Et voila quant à la perseuerance des fideles en la pieté & grace de Dieu. Voyons maintenant quel en est le moyen du costé du fidele, en ces mots, *Mais celui qui est engendré de Dieu se contregarde soy-mesme, & le Malin ne le touche point.* Certes si nous n'estions gardés que par nous-mesmes, nostre salut seroit tres-mal assure, assau. si nous n'auions autre vertu que la nostre. Mais il faut distinguer en ces paroles de nostre Apostre, que celui qui est nay de Dieu se contregarde soi-mesme, la personne qui agit, d'auec la vertu par laquelle elle agit : la personne qui agit, c'est le fidele; la

la vertu par laquelle elle agit , est celle du S. Esprit : ce qui est enseigné Ier. 32. où Dieu dit, *Je mettrai la crainte de moi en leur cœur , afin qu'ils ne se destournent point de moi.* Car ces mots, *Je mettray la crainte de moi,* expriment la vertu : & ceux-ci, *en leur cœur,* expriment les saints mouvemens de l'homme qui prouiennent de cette vertu. Ainsi S. Pierre dit au 1. de sa premiere , *Vous estes gardés en la vertu de Dieu par la foy.* Partant si bien la foy est l'acte de l'homme & la fonction de son esprit , c'est de la vertu de Dieu qu'elle est & qu'elle perseuere en nous : ainsi le Prophete dit, Ps. 27. *Mon cœur me dit de par toi , Cherchez ma face, ie chercheray ta face, ô Eternel.* Remarquez, *me dit de par toi.* Voyons donc quelle est l'action requise de nous.

La fermeté de la foy & de la crainte de Dieu en nous , mes freres , n'est pas comme la fermeté des rochers , dont l'estre se maintient par sa propre dureté impenetrable & inuincible au choc qui ruine les autres corps. Nostre volonté de soi est l'inconstance & la legereté mesmes ; & nostre esprit de soi est susceptible de toutes les impressions

des conuoitises charnelles, de la cōuoitise des yeux, de la cōuoitise de la chair, & de l'outrecuidance de la vie : d'où s'ensuit que pour nostre perseuerance il faut deux choses : l'vne, que la grace & vertu de Dieu se parfasse en nos infirmités: & l'autre que nous soyons en soin continuel de nous garder. Quant à la grace, certes elle se rend ici admirable: car comme en la nature, si vous considerés que le corps de l'homme est composé d'vne chair delicate sujette à diuerses alterations & corruptions, & que il y a vne infinité de veines, d'arteres & de nerfs qui pourroyent à tous momens receuoir des accidens qui seroyent causes de maladies & de mort, & que neantmoins Dieu les conserue de 70. & 80. ans, la prouidence de Dieu est beaucoup plus admirable en sa conseruation qu'en celle des rochers, ou du fer & de la bronze. De mesme, Dieu magnifie beaucoup plus sa bonté & sa grace enuers ses eleus, les conduisant inuinciblement à salut avec leurs grandes infirmités & à trauers mille tentations qui estoyent capables de les perdre, que si les habitudes de leurs esprits estoyent

estoyent d'une force & fermeté immuable. Car cela montre vne dilection de Dieu inenarrable enuers eux, & vn soin paternel à les assister perpetuellement, & nous oblige à grande humilité.

Quant à l'action du fidele & à son deuoir, saint Iean l'exprime en ces mots; *Il se contregarde soi-mesme.* C'est ce soin que Salomon requiert Prou. 2. Si, dit-il; *la Sapience vient en ton cœur & la cognoissance est plaisante à ton ame, la prudence te conseruera & l'intelligence te contregardera pour te deliurer du chemin tendant à mal.* & ch. 4. *Contregarde ton cœur de tout ce dont il se faut garder: car d'icelui procedent sources de vie.* Et le Prophete, Ps. 18. *J'ay tenu le chemin de l'Eternel & ne me suis point desbauché d'avec mon Dieu; i'ay esté entier enuers lui, & me suis donné garde de mon iniquité.* Et Iesus Christ nostre Seigneur, *Veillez & priez que vous n'entriez point en tentation, car l'esprit est prompt, mais la chair est foible.* S. Pierre, *Soyez sobres & veillez, d'autant que vostre adversaire le Diable chemine autour de vous comme un lion rugissant cherchant qui il pourra engloutir.* S. Paul, *Que celui qui s'estime*

Marc 14.

38.

1. Pier. 5. 8.

1. Cor. 10. 12.

690 *Sermon trenteseptieme,*
estre debout garde qu'il ne tombe.

Or nous reduisons ce deuoir du fidele à se garder soi-mesme à deux chefs, aff. à des pensees ou meditations de l'entendement, & à des actions. Pour le premier, les meditations & les reflexions que le fidele doit faire tous les iours & à toutes heures, sont premierement de l'incertitude de nostre vie, de laquelle le fil nous pourra estre tranché au moment que nous serons dans le dessein & l'execution du peché: car qui est celui qui puisse dire qu'il a vn iour d'asseuré ou mesmes vne heure, veu les accidens auxquels nous sommes suiets? Or si la mort nous surprend faisans mal, quelle sera nostre condition deuant Dieu? C'est pourquoy faut se souuenir que le Seigneur a dit qu'il

Apos. 3. 3. viendra à nous *comme le larron en la nuit;*
Luc 12. 39. & que le seruiteur qui s'estoit mis à yutogner & battre ses compagnons, sur l'esperance que son maistre ne viendrait de long temps, fut surpris en ce mauuais train par l'arriuee de son maistre, & fut ietté là où il y a pleur & grincement de dents: pource Iesus Christ marque la folie du mondain qui s'aban-

ban-

bandonne à ses plaisirs & dit à son ame,
Mon ame esjoui-toi, mange, boi, fay grand Luc 12.
chere, en representant que la mesme
 nuict qu'il tenoit ce propos *son ame lui*
est redemandee. A cela se rapporte la
 meditation du tribunal de Dieu deuant
 lequel nostre mort nous fait comparoit
 stre. C'est pourquoy l'Escriture parlant
 du ieune homme qui s'abandonue à
 ses plaisirs & qui chemine comme son
 cœur le meine, & selon le regard de ses
 yeux, lui dit, *Sçache que pour toutes ces cho-* Escl. 12. 1.
ses Dieu t'amenera en iugement.

La seconde meditation est de la vanité des biens & plaisirs de cette vie qui passent, afin que nous ne venions à nous attacher à des choses dedans lesquelles nostre ame ne peut rien trouver de solide & de permanent; selon que l'Apostre dit 1. Corinth. 7. que nous *uisions de ce monde comme n'en abusans point, pource que la figure de ce monde passe.* Car quand nous aurions eu toute sorte de biens de ce monde, pendant nostre vie, en mourant nous n'emporterons Ps. 49. rien, & nostre gloire ne descédra point apres nous. Apres que le riche dont Iesus Christ parle en la parabole se fut Luc 16.

traitté delicatement & vestu superbe-
ment, n'ayant eu soin des povres & du
Lazare qui auoit esté souuent deuant
ses yeux, la mort vint & il fut porté aux
enfers és tourmens, où il n'auoit pas
seulement vne goutté d'eau pour lui
rafris chir la langue. C'est pourquoy le
Prophete dit, Ps. 39. *Certainement l'hom-
me chemine parmi ce qui n'a qu'apparence,
ou se tempeste pour neant ; on amasse des
biens & on ne sçait qui les recueillira: qu'ay-
ie donc attendu, Seigneur? mon attente est à
toi.* Et ici a lieu la comparaison que le-
sus Christ veut que nous facions de tout
ce que le monde nous pourroit donner
avec la perte eternelle de nostre ame,

*Mat. 16. 26. Que seruira-il à l'homme, dit-il, s'il gagne
tout le monde, & il fait perte de son ame?*

A l'opposite faut mediter l'excellence
& l'eternité des biens celestes & du sie-
cle à venir preparés à ceux qui chemi-
nent selon Dieu, desquels biens la feli-
cité & la gloire est si grande que tout
ce que nous pouuons souffrir d'incom-
modités & de maux pendant cette vie,
*Rom. 8. 2. Cor. 4. n'est point à contrepeser : car les choses visi-
bles sont pour un temps, mais les inuisibles
sont eternelles ; & toute l'affliction de*

ceux

ceux qui craignent Dieu est legere à comparaison du poids eternel d'une gloire excellemment excellente qui leur est preparee. Toi donc qui es tenté par des chetifs plaisirs de cette vie, regarde ta felicité d'estre à iamais rassasié de joye en la face de Dieu & abbrevuë au fleuve de ses delices, & atten ces plaisirs en t'abstenant de ceux qui sont illicites. Toi qui souhaites avec passion des richesses, regarde celles du royaume de Dieu, & la jouissance qui t'est promise des biens d'un monde à venir, de nouveaux cieux & nouvelle terre; & atten des biens si grands en te gardant d'injustice & de rapine & de toutes voyes obliques pour acquerir des biens de ce monde. Et toi qui es espris du desir des petits honneurs de ce monde, atten, en viuant selon Dieu, vne couronne eternelle de vie & de gloire, & l'honneur d'estre assis avec Iesus Christ en son throne, & regner eternellement avec lui.

A cela faut adjouster la meditation de la charité de laquelle Dieu nous a aimés & de laquelle il a liuré son Fils à la mort pour expier nos pechés & nous

acquérir la vie & felicité eternelle; afin que le fidele die, quand ses conuoitises & le monde l'incitent à mal, negligerois-ie vn si grand prix par lequel i'ay esté racheté de ma vaine conuersation? entretiendrois-ie dedans moi le peché, pour lequel oster & destruire, Ies. Christ le fils de Dieu est venu au monde & a souffert la mort? Combattrois-ie son but & sa fin qui est ma sanctification? Respondrois-ie à son amour ineffable par mespris & par ingratitude?

Doit aussi estre consideree la beauté de la justice & sainteté, qui est la seule vraye gloire & l'ornement de nos ames, comme estant l'image de Dieu; & à l'opposite la laideur & l'horreur des vices & pechés, afin que tu dies, prendrois-ie, apres auoir esté regeneré de Dieu, les caracteres & l'image du Diable, par le mensonge, l'injustice, l'auarice, & les sales voluptés? Retournerois-ie au bourbier de mes vices apres que le Seigneur m'en a retiré, & m'en a laué par son Esprit en son baptesme? Dieu m'a fait enfant de lumiere, me laisserois-ie aller aux œuvres de tenebres? Quitterois-ie la robe de nopces avec laquelle il m'appelle à son festin celeste?

Voilà quant aux meditations. L'autre chef consiste en des actions; comme premierement de prendre garde à quoi nous sommes enclins, pour nous garder de ce costé là, nous fortifians par vn soin particulier contre nostre foiblesse, & euitans soigneusement les occasions qui pourroyent exciter nos inclinations; comme faisoit Iob, quand il disoit qu'il auoit fait *accord avec ses* Iob 31. 1. *yeux pour ne pas regarder la vierge.* A cela ie join de prendre les preservatifs conuenables; comme, pour exemple, la sobriété & temperance est vn bon preservatif contre les voluptés, selon que S. Pierre dit, *Soyez sobres & veillez.* Item, I. Pier. 5. 18. *la fuite des mauuaises compagnies; car les mauuaises compagnies sont comme vn air contagieux qui corrompt aisément nos humeurs, & les mauuais exemples & mauuais propos instillent insensiblement le venin dans nos cœurs: dont le Prophete disoit, Psal. 26. *Je hai la compagnie des mauuais, & ne hante point avec les meschans.* Item, l'occupation d'un honneste & legitime labour. Car ne rien faire est le commencement de mal faire; l'oisiueteé rendant comme*

plus libre l'entree à Satan dans nos esprits : ainsi que ce fut dans l'oisiueté que Dauid fut porté à l'adultere.

Est requis l'exercice des bonnes œures : car l'exercice fortifie : qui s'exerce à subvenir aux affligés & à donner l'aumosne aux povres acquerra l'habitude de la charité, & se munira puissamment contre l'avarice & l'injustice, outre que l'exercice de bonnes œures est remuneré de Dieu d'une protection contre tous maux : à raison dequoi l'Ap-

Pf. 34.

postre Eph. 6. appelle la justice *un halet* : car les yeux du Seigneur sont sur les justes, & ses oreilles ententives à leurs prieres : & , *qui est-ce* , dit S. Pierre , *qui vous pourra nuire si vous ensuyvez le bien?*

1. Pier. 3.

Est requise la hantise des saintes assemblees, & outre cela la lecture particuliere & domestique de la parole de Dieu. Car, comme nostre corps perd sa force & sa vigueur sans la nourriture, nostre ame perd la sienne és choses de Dieu & de son regne, si elle n'est nourrie de la parole de Dieu. Nous sommes

1. Pier. 1.5.

gardés par la foy, dit S. Pierre : or la foy est de l'ouïe de la parole de Dieu. Il faut donc qu'elle soit entretenue & for-

tifiée

tifiée en nous par le mesme moyen qui l'a engendree. Aussi cette parole est nommée *l'espee de l'esprit*, & partant il *Eph. 6.* est necessaire que nous nous en munissions par vne estude continuelle. Et si Iesus Christ tenté par le Diable repoussa tous ses efforts par les saintes *Math. 4.* Escritures, respondant à chacune de ses suggestions ce qui estoit escrit, il a montré par cette conduite de quelle arme ses fideles se deuoyent garentir contre les tentations de cet aduersaire. Et c'est notamment és saintes assemblees que Dieu nous fait sentir l'efficace de sa parole à nostre sanctification & salut, accomplissant ce qu'il a promis, que quand deux ou trois seront assembleés en son Nom, il sera au milieu d'eux, assauoir pour leur communiquer les graces de son Esprit, & les fortifier en l'homme interieur. Et comme iadis ses Disciples estans assembleés, les portes estans fermées, il se trouua au milieu d'eux : ainsi quand nous sommes és saintes assemblees, le Seigneur a des auenues secretes par lesquelles il se trouue dedans nos cœurs, tantost par des mouuemens de repentance & tri-

698 *Sermon trentehuitieme,*
stesse qu'il nous donne d'auoir offensé
Dieu; tantost par des esmotions de son
amour, par lesquelles nous sentons bru-
ler nostre cœur dedans nous; tantost
par des rauiffemens de consolation &
de ioye spirituelle que S. Pierre appelle
menarrable & glorieuse.

· Finalement nous mettons la priere
entre les moyens de nous garder; non
qu'elle tienne le dernier lieu, (car elle
doit estre employee auant toute chose)
mais pource qu'elle doit estre em-
ployee avec chacun des moyens que
nous auons proposés, aucun n'ayant ef-
ficace & succez que par elle. A raison
de quoi l'Apostre, Ephes. 6. descriuant
les armures spirituelles (dont le fidele
doit estre muni pour resister au mau-
uais iour) met la priere apres toutes,
comme interuenant avec toutes les au-
tres, & estant vn moyen pour nous ga-
rentir vniuersellement de tous maux,
*Prians, dit-il, en toutes sortes de priere & re-
queste, en tout temps, en esprit, & veillans à
cela avec persuerance.* Et là est à remar-
quer qu'ayant donné à chacune des
vertus Chrestiennes (dont il a muni le
fidele) le nom d'une arme particuliere,
com-

comme à l'esperance de *heauime*, à la justice de *halecrot*; à la paix de *chaussure*, à la foy de *bouclier*, à l'usage de la parole de Dieu celui d'*espee*, il n'a pu donner à la priere aucun nom d'arme particuliere, d'autant qu'il l'a consideree comme vniuerselle & generale, selon qu'il dit ailleurs, *Priez sans cesse*. Et certes si nous ^{1. Thoss. 5. 17.} subsistons par l'assistance de Dieu & de son Esprit, il l'a promis à ceux qui le lui ^{Luc II. 13.} demanderont. Aussi dit-il, *Veillez & priez que vous n'entriez en tentation*, ^{Marc 14. 38.} comme faisant consister nostre vigilance au soin de prier. La priere fortifie nos mains au combat; elle fait que Dieu se met à nostre main droite, voire à nostre teste, contre nos ennemis spirituels; elle desarme Satan & l'abbat.

Et c'est ce succez que l'Apostre exprime en nostre texte quand il dit de celui qui se contregarde foy-mesme, que *le Malin ne le touche point*. Ainsi S. Jaques dit, *Resistez au Diable, & il s'enfuira de vous*. ^{Iaq. 4. 7.} Et saint Pierre, *Le Diable chemine comme un lion rugissant autour de vous cherchant qui il pourra engloutir, auquel il vous faut resister estans fermes en la foy*. ^{1. Pier. 5. v. 8. 9.} Car nous n'auons pas la luitte contre la ^{Eph. 6.}



chair & le sang, mais contre les Principautés & Puissances, Seigneurs du monde, Gouverneurs des tenebres de ce siecle, & malices spirituelles qui sont és lieux celestes. C'est pourquoi nostre Seigneur Iesus Christ a voulu qu'entre les demandes, dans la priere qu'il nous a enseignee, il y eust celle-ci, Ne nous indui point en tentation, mais nous deliure du Malin. Or nous vaincrons cet enuemi, & nostre foy sera le bouclier dont nous esteindrons les dards enflammés du Malin, dit saint Paul. C'est ce lion & ce dragon duquel il est dit, Ps.91. Tu marcheras sur le lion & sur l'aspic, tu fouleras le lionceau & le dragon.

Eph.6.

Or ces mots, *& le Malin ne le touche point*, doiuent s'entendre seulement à quelque esgard & par comparaison, afin que ses efforts deuiendront autant inutiles que s'il n'eust pu nous toucher : au sens auquel il est dit, Ps.91. *Mal aucun ne sera adressé contre toi, aucune playe n'approchera de ton tabernacle*, c'est à dire qu'elle ne pourra nuire à nostre salut non plus que si elle ne nous auoit point approchés. Et cela a d'autant plus de lieu que S. Paul, Rom.8. parlant de tous les efforts de Satan les plus griefs,

griefs, ne dit pas seulement que nous en sommes vainqueurs, *mais plus que vainqueurs.*

CONCLUSION.

Pour conclusion, mes freres, repassons sur nostre propos & nous en faisons application. Sainct Iean a dit, *Nous sçauons que celui qui est nay de Dieu ne pe- point.* Et nous, mes freres, pouuons nous dire que nous sçauons cela, veu que plusieurs de nous viuent comme s'ils croyoyent le contraire? Car ie ne parle pas ici d'une science de theorie par laquelle nous sçauons assez quelle est la condition & la vie de ceux qui sont regenerés: ie parle d'une science de pratique par laquelle nous sauons les choses selon que nous nous comportons. Or est-il pas vrai que nous nous cõportõs comme si la regeneration subsistoit avec toutes iniquités, avec l'injustice, la fraude, la paillardise & yurognerie, les haines & tout orgueil, & comme si pour estre enfans de Dieu & regenerés il suffisoit d'estre exterieurement en l'Eglise de Dieu, & faire profession de sa verité? C'est donc ne pas sçauoir que ceux qui sont nés de Dieu ne pe-

chent point. Pefons donc ces paroles; & nous fouuenons que l'honneur d'estre enfans de Dieu & la grace de la regeneration confifte à *refifter* au peché & à s'estudier à iustice & fainteté. Et si nous voulons auoir la consolation d'estre nés de Dieu, ayons continuellement deuant nos yeux les vertus de nostre Pere celeste, considerans qu'il est faint, veritable, misericordieux & charitable, afin que nous portions son image en fainteté, verité & charité; selon ce que dit l'Apostre, Ephes. 5. *Soyez imitateurs de Dieu comme chers enfans, & cheminez en charité ainsi que Christ aussi nous a aimés*: car la charité est le principal caractere de la nature de Dieu.

Et quant à ce que nostre Apostre a dit que celui qui est engendré de Dieu se contregarde foi-mefme, comment nous contregardons-nous? Auons-nous foïn de nous auancer en toutes vertus & bonnes œuvres? Au contraire ce en quoi nous auançons est le luxe & la superfluité, c'est la magnificence des vestemens, des meubles & des festins. Et quant aux aumosnes, nous les voyons diminuees au mefme temps que la profusion

fusion s'exerce en vanité. Et ne fera-ce pas chose iuste, si Dieu nous oste les moyens dont nous abusons, & s'il change en aduersité vne prosperité de laquelle nous l'offensons ?

Il faut que nous venions à repentance, & que nous disans estre *nais de Dieu*, nous destournions de dessus nous le courroux qu'il allume contre ceux qui deshonnorent son adoption. Entre les hommes ceux qui sont nais de personnes releuees, veulent estre reconnus, & n'estre pas confondus avec le commun. Et pourquoi estans nais de Dieu, ne nous faisons nous point discerner par la pureté, modestie, & saincteté de nostre vie ?

Et quant à nous garder, si pour nos affaires ciuiles chacun a soin de conseruer son estat & ses moyens, & a grand' peur des pertes & ruines ; pourquoi au regard de nos ames auons-nous si peu de soin de nous contregarder du Malin, & nous maintenir au salut que Iesus Christ nous a acquis ?

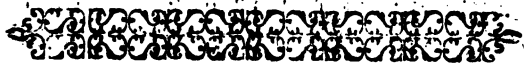
Monstrons donc desormais que nous auons bien compris que celui qui est nay de Dieu ne peche point & qu'il se

704 *Sermon trentehuitieme,*
contregarde soi-mesme : & Dieu nous
fera connoistre qu'il nous reconnoist
pour ses enfans, & nous veut couvrir de
sa protection contre Satan & le monde.
Car qui est le Pere qui abandonne ses
enfans à la merci de ses ennemis ? veu
qu'il nous dit par ses Prophetes que si
mesmes la mere venoit à oublier ses
enfans, lui ne nous oubliera point ? Et
s'il veut garder nos ames contre le ma-
lin, sçachons que sa prouidence ne nous
defaudra point pour les choses du corps
& de cette vie : sa dilection nous don-
nant & conseruant les principales, ne
nous refusera pas les moindres, selon
qu'elles nous seront expedientes. Par-
tant si nous nous trouuons en quelques
espreuues il nous y accompagnera de
sa grace & faueur pour nous en donner
issue salutaire : & finalement, apres qu'il
nous aura protegés, & que nous para-
cheuerons nostre course, nous regarde-
rons le ciel comme l'heritage que ce-
lui qui nous a regenerés nous prepare.
1. Pier. 2. Car, comme dit saint Pierre, Dieu
nous a regenerés en esperance viue par
la resurrection de Iesus Christ pour ob-
tenir l'heritage incorruptible qui ne se
peut

Sur I. Iean, ch. 5. v. 18. 705

peut contaminer ni flestrir, conservé es
cieux pour nous. A lui soit gloire à ja-
mais. Ainsi soit-il.

Prononcé le 5. Juillet 1648.



S E R M O N

XXIX.

Sur I. Iean ch. v. vers. 19. 20.

*Nous sçauons que nous sommes de Dieu, &
tout le monde gist en mauuaise. Mais
nous sçauons que le Fils de Dieu est ve-
nu, & nous a donné entendement pour
connoistre celui qui est le Veritable.*

NOUS voyons es liures de l'an-
cien Testament que Dieu re-
presente souuent à son peuple
la misere & la rigueur de la seruitude
en laquelle ils auoyent esté dedans l'E-
gypte, & la felicité qu'il leur auoit don-
nee en la terre de Canaan. Ce qu'il
faisoit non seulement pour les porter à
le seruir par gratitude & reconnoissan-

yy